

**ODEON**  
THÉÂTRE DE L'EUROPE  
Direction Olivier Py

# La Ronde du Carré

de Dimitris Dimitriadis

*mise en scène Giorgio Barberio Corsetti*

*Création*



Dimitris Dimitriadis, auteur européen au cœur de la saison 2009-2010

# La Ronde du Carré

de Dimitris Dimitriadis

mise en scène Giorgio Barberio Corsetti

*Création*

traduction Claudine Galéa avec Dimitra Kondylaki

décor & costumes Cristian Taraborrelli

son Jean-Philippe François

lumière Jaufré Thumerel

coiffure Annie Marandin

assistante à la mise en scène

Raquel Silva

stagiaire à la mise en scène

Elisabetta Scarin

assistante costumes

Tania Heidelberger

photos du spectacle

Alain Fonteray

réalisation du décor

les Ateliers de l'Odéon-Théâtre

de l'Europe

réalisation des costumes

Rémy Tremblé et l'équipe de

l'habillement de l'Odéon-

Théâtre de l'Europe

et l'équipe technique de

l'Odéon-Théâtre de l'Europe

Julien Allouf

Anne Alvaro

Bruno Boulzaguet

Cécile Bournay

Luc-Antoine Diquéro

Maud Le Grellec

Christophe Maltot

Laurent Pigeonnat

Ciel & Bleu

Verte

Violet

Cielle

Vert

Violette

Jaune & Noir

Rouge & Gris

Représentations

Odéon-Théâtre de l'Europe,

Théâtre de l'Odéon

du vendredi 14 mai

au samedi 12 juin 2010

du mardi au samedi à 20h,

le dimanche à 15h, relâche le lundi

production Odéon-Théâtre de l'Europe

avec la participation artistique du  
jeune théâtre national

l'Odéon-Théâtre de l'Europe remercie

l'Atelier Européen de la Traduction/Scène  
nationale d'Orléans et la Maison Antoine Vitez



Anne Alvaro, Luc-Antoine Diquéro © Alain Fonteray

*Rencontre au bord du plateau*

Jeudi 27 mai

en présence de l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

Entrée libre. Renseignements 01 44 85 40 90 ou servicerp@theatre-odeon.fr

La librairie du Théâtre est ouverte avant et après la représentation.

Le texte est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

En partenariat avec la librairie Le Coupe-Papier.

Le Café de l'Odéon vous accueille avant et après le spectacle.

Des casques amplificateurs destinés aux malentendants  
sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par Stanislas Draber.

Le personnel d'accueil est habillé par agnès b.

# Quatre situations, onze personnages.

Quatre situations, onze personnages. Trois cents pages de variations. Un grand jeu, tragique et grotesque. Des champs lexicaux extrêmes, entre épure et expansion. Par-dessus tout, une énergie flamboyante qui donne à la destruction (destinée de l'ensemble) des facultés de régénérescence inusitée.

Le paradoxe et la fluctuation sont des figures prisées par *La Ronde du carré*. Traduire consista, entre autres, à tenir ensemble les deux bouts de l'affaire. Mettre à égalité la fantaisie et l'horreur. Donner la sensation du vertige, tout en préservant la logique interne à chaque partie. Faire preuve de certitudes, mais sur un terrain aussi glissant que possible.

La métaphore de cette architecture qui défie la raison est le travail de répétition, de mutation et de réduction de la langue qui mine petit à petit les situations, tout en faisant proliférer les doubles sens, les mal et sous-entendus, les passerelles entre les registres. Trivialité et philosophie s'accouduent au même comptoir dans *La Ronde du carré*.

À partir d'un patient mot à mot, effectué par Dimitra Kondylaki, et grâce à un triologue fructueux avec elle et Dimitris Dimitriadis, j'ai pu m'ébattre avec beaucoup de liberté dans cette troisième langue en quoi consiste une traduction. Ma fonction «d'écrivain» consistait peut-être à parler la fiction de *La Ronde*.

Pièce à l'inépuisable inachèvement, elle laissait de la place à l'invention, à condition d'épouser son entêtement et ses obsessions, et de porter une attention soutenue aux sonorités et au mouvement. Par ailleurs, et pour ne citer que deux registres, le physique et le sexuel, ainsi que le mental – la propension par exemple à couper les cheveux en quatre –, le Français a de grandes capacités. Euphorie, danger, férocité, ambivalence, radicalité, instabilité, frime, perversité, angoisse, oscillation, enfermement, farce sont aussi quelques-uns des mots-thèmes qui ont balisé mon travail. Un travail de bout en bout jubilatoire.

---

Claudine Galéa, mai 2010



Anne Alvaro, Luc-Antoine Diquéro © Alain Fonteray

# «Une répétition nouvelle»

Dans *Chrysippe*, l'un des personnages prononce ces mots, qui ne peuvent que frapper un lecteur de *La Ronde du carré* : «Tu commenceras avec moi ou lui, tu continueras avec moi ou lui, tu termineras avec moi ou lui. Faisons comme ça. Pourquoi on ne le fait pas ? Sinon qu'est-ce qu'on peut faire ? Qu'est-ce qui nous reste ? Moi ça m'est égal,

j'aime la répétition, tout est répétition dans l'amour, mais le nouveau répète quelque chose d'ancien, même la première fois est pareille à la dernière, mais ça m'est égal, venez, cet encore peut faire sortir de nous quelque chose de nouveau, cet encore peut ne pas être ancien, il peut faire sortir une répétition nouvelle que nous ne connaissons pas



Bruno Boulzaguet, Laurent Pigeonnat © Alain Fonteray

encore, venez.» Toutes les œuvres présentées cette saison à l'Odéon confirment la singularité du sens temporel de Dimitriadis. À l'automne 2009, le public de *Je meurs comme un pays* l'a découvert en entendant résonner les deux voix anonymes qui composent le texte : d'abord celle d'un témoin historique dont le récit retraversait des siècles de décadence, puis celle d'une femme qui éprouvait cette déchéance dans sa chair et se tenait non plus en marge du désastre, mais en son cœur. Le temps ainsi clivé, écartelé entre ses dimensions collective et intime, emportait les hommes dans sa fureur – et cependant ses convulsions donnaient en fin de compte le sentiment d'une étrange coagulation. En janvier 2010, Caterina Gozzi nous guidait à travers un labyrinthe d'aspect tout différent, mais qu'on sentait adossé aux mêmes abîmes. Dans *Le Vertige des animaux avant l'abattage*, le temps était d'abord celui d'un instant aveuglant – sans crier gare, un homme se retrouvait hanté par un pouvoir oraculaire qui le dépassait, et la surface banale de la vie était irrémédiablement fracturée par le jaillissement violent de paroles surgies d'on ne sait quelle profondeur, dont la fatalité commandait toute la suite de l'action, déployée sur une période de plus de vingt ans.

Avec *La Ronde du carré*, voici donc qu'advent, sous une forme d'une pureté presque géométrique, une nouvelle figure de la temporalité propre au monde de

Dimitriadis. – Géométrique, comme le titre l'indique déjà. Dans l'original, c'est plus flagrant encore : il faudrait oser parler de «circulature du carré» pour restituer l'effet produit par *O κυκλισμός τον τετραγώνον*, titre dans lequel Dimitriadis inverse les termes grecs correspondant à notre «quadra-ture du cercle». Cette quadrature est l'un des plus célèbres problèmes que les

Donne-moi quelque chose de plus que des durées.

Dimitris Dimitriadis

mathématiciens de l'antiquité grecque ont légués à la postérité, et dont nous savons aujourd'hui qu'ils ne peuvent être résolus. La pièce porte donc pour nom l'image en miroir d'un énoncé insoluble. Dimitriadis entend-il ainsi nous suggérer que les situations qu'elle expose sont plus insolubles encore ? Ce n'est pas à exclure. Mais pour le vérifier, il faudrait en dire trop – trahir certaines surprises, d'écriture comme de mise en scène. Qu'on se reporte aux quelques lignes de *Chrysippe* citées plus haut : au fond, l'essentiel y est déjà dévoilé.

Ajoutons cependant deux choses. D'abord, s'il est une équipe artistique qui pouvait affronter une telle gageure, c'est bien celle qu'a réunie Corsetti. Il y a un an, la plupart des comédiens de cette *Ronde* ont également créé sous sa



direction *Gertrude*, de Howard Barker. Le spectacle remporta plusieurs distinctions, dont le Molière de la meilleure comédienne pour Anne Alvaro – qui justement, quelques mois plus tôt, avait interprété *Je meurs comme un pays* à la MC 93 de Bobigny. Quant à Corsetti, il est actuellement l'un des plus brillants héritiers d'une tradition immémoriale : celle du théâtre à machines, du plateau comme espace évolutif dictant ses propres règles à la représentation, opposant aux acteurs un milieu régi par ses propres lois d'espace et de temps, construisant en marge de notre monde une sorte



Maud Le Grevellec © Alain Fonteray

de physique onirique et changeante dont les habitants de la scène doivent faire l'expérience à leurs dépens.

Deuxième remarque : si «la pièce», comme disait Hamlet, «est un piège où prendre la conscience», alors *La Ronde* est sans doute l'un des pièges les plus subtils que Dimitriadis ait tendus à la conscience de ses lecteurs et de ses spectateurs. Tout commence de façon on ne peut plus traditionnelle. L'écriture est limpide ; les situations, nettement dessinées ; les rapports entre personnages, leurs difficultés, leurs choix, les dérapages et les excès qui en découlent, tout s'énonce avec une clarté exemplaire. La tension va croissant, les suspenses sont ménagés avec une maîtrise toute classique. Chacune des quatre intrigues qui composent cette tresse dramatique est conduite jusqu'à son point final... Et c'est là que se situe le vertigineux coup de théâtre qu'invente Dimitriadis : c'est *au-delà* du point final que les choses vont vraiment commencer. Ce qui ne signifie pas simplement que le «point final» n'était qu'illusoire, et qu'une «suite» révélerait ce qui jusque-là était tenu caché : son caractère conclusif, loin d'être subverti, est au contraire implacablement confirmé. Car le temps selon Dimitriadis est d'abord pénétré de fatalité. Chez lui, tout «présent» est comme hanté originairement par son propre spectre. On revient, sans doute – la pièce s'ouvre d'ailleurs sur un tel retour – mais jamais *en arrière*. Ici, c'est d'abord



Julien Allouf, Christophe Maltot, Cécile Bouray © Alain Fonteray

la répétition qui a force de loi. Est-elle pour autant la seule ? La ronde ou le cercle de cette pièce étonnante entre toutes est aussi une roue, qui ne cesse de tourner encore et encore. Roue du temps, roue d'une aveugle fortune qui semble au premier abord patiner toujours dans la même ornière ; ou encore roue d'un moulin, qui presse et broie les individus. Mais roue aussi, peut-être, d'une roulette pareille à un crible tournoyant qui parfois, contre toutes les attentes tragiques, laisse échapper une

étincelle de hasard, car il n'est pas sûr que la répétition puisse se répéter elle-même, à l'identique, sans finir par bégayer et succomber à son propre vertige. À la fin des temps, au-delà de l'épuisement, peut-être malgré tout qu'Éros ou Dionysos finissent tout de même par nous accorder un sourire – «momentanément, le temps d'un éclair du cerveau».

---

Daniel Loayza

# 10-11

18 – 26 septembre / Berthier 17<sup>e</sup>

**I Demoni** *en italien surtitré*

Fedor Dostoïevski / Peter Stein

22 septembre – 24 octobre / Odéon 6<sup>e</sup>

**La Cerisaie**

Anton Tchekhov / Julie Brochen

7 – 16 octobre / Berthier 17<sup>e</sup>

**Hamlet** *en russe surtitré*

William Shakespeare / Nikolai Kolyada

9 – 13 novembre / Odéon 6<sup>e</sup>

**L'Opérette imaginaire** *en hongrois surtitré*

Valère Novarina

24 novembre – 26 décembre / Berthier 17<sup>e</sup>

**Pinocchio** *spectacle pour tous, à partir de 8 ans d'après le conte populaire / Joël Pommerat*

24 novembre – 26 décembre / Berthier 17<sup>e</sup>

**Le Petit Chaperon rouge**

*spectacle pour tous, à partir de 6 ans*

Carlo Collodi / Joël Pommerat

3 – 11 décembre / Odéon 6<sup>e</sup>

**Dämonen** *en allemand surtitré*

Lars Norén / Thomas Ostermeier

5 – 30 janvier / Odéon 6<sup>e</sup>

**Le Vrai sang**

Valère Novarina

12 janvier – 6 février / Berthier 17<sup>e</sup>

**Le Jeu de l'amour et du hasard**

Marivaux / Michel Raskine

4 – 13 février / Odéon 6<sup>e</sup>

**La fin. Scénarios** *en polonois surtitré*

B.-M. Koltès, F. Kafka & J. M. Coetzee

Krzysztof Warlikowski



2 – 27 mars / Berthier 17<sup>e</sup>

**Ma chambre froide**

Joël Pommerat

16 mars – 10 avril / Odéon 6<sup>e</sup>

**Adagio**

[Mitterrand, le secret et la mort]

Olivier Py

26 avril – 21 mai / Odéon 6<sup>e</sup>

**Trilogie Eschyle**

Eschyle / Olivier Py

27 avril – 22 mai / Berthier 17<sup>e</sup>

**Noli me tangere**

Jean-François Sivadier

11 mai – 5 juin / Odéon 6<sup>e</sup>

**Mille francs de récompense**

Victor Hugo / Laurent Pelly

9 – 18 juin / Odéon 6<sup>e</sup> & Berthier 17<sup>e</sup>

**Impatience**

Festival de jeunes compagnies

**Abonnez-vous !**

01 44 85 40 40 / [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu)

# La Vraie Fiancée

d'après les frères Grimm

adaptation & mise en scène Olivier Py – spectacle pour tous, à partir de 7 ans

avec Céline Chéenne, Samuel Churin, Florent Gallier, Sylvie Magand, Thomas Matalou, Antoine Philippot, Benjamin Ritter

les mardi, jeudi, vendredi à 20h, les mercredi, dimanche à 15h, le samedi à 15h et 20h relâche le lundi

Représentations en langue des signes, le jeudi 3 à 14h30, le dimanche 6 à 15h, et le mardi 8 juin à 14h30.

Contact Karine Charmot 01 44 85 40 37 / [karine.charmot@theatre-odeon.fr](mailto:karine.charmot@theatre-odeon.fr)

Voilà un an que la Jeune fille a perdu sa mère, et sur la tombe une belle rose a fleuri. Mais ce même jour, le Père revient avec sa nouvelle épouse. La malheureuse héroïne doit fuir au plus profond de la forêt... Ainsi s'ouvre ce troisième spectacle de « théâtre pour adultes pour enfants » ou de « théâtre pour enfants pour adultes »

Tarifs : enfant moins de 15 ans 9€, accompagnateur 18€ de 6€ à 32€ (série unique)

Tous les jeudis, tarif exceptionnel de 24€



AIRFRANCE / artis

Théâtre de l'Odéon

> Lectures de textes de théâtre

## En scène les Pays-Bas !

Du 18 au 21 mai à 18h

- Mardi 18 : *Le jour et la nui, et le jour après la mort* d'Esther Gerritsen, lecture dirigée par Marie Rémond, avec Christophe Garcia, Pierre-Félix Gravière, Laurent Menoret
- Mercredi 19 : *Le Couple alpha* de Marijke Schermer, lecture dirigée par Thomas Quillardet, avec Raphaële Bouchard, Elizabéth Mazev, Jan Peters, Emmanuel Vérité, Marion Verstaeten
- Jeudi 20 : *Paix de Rob de Graaf*, lecture dirigée par Matthieu Roy, avec Philippe Girard, Marie Piémontèse, Emmanuel Vérité
- Vendredi 21 : *Truckstop de Lot Vekemans*, lecture dirigée par Jacques Allaire avec Sasha Rau, Christine Gagnieux, Jacques Allaire

► Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin / Tarif unique 5€ / Réservation 01 44 85 40 40

> Lecture et récit exceptionnel

## Ce si proche Orient...

Lundi 7 juin à 20h

*Hébron de Tamir Greenberg*, traduit de l'hébreu par Laurence Sendrowicz, avec Christophe Brault, Marie-Armelle Deguy, François Kergourlay, Christine Gagnieux, Julie Recoing, Thomas Blanchard, Joris Casanova, Gerald Maillet, Juliette Croizat, David Geselson (distribution en cours). Lecture dirigée par François Leclère. —→

# Présent composé

→ Concert exceptionnel par l'Orchestre pour la Paix, fondé et soutenu par **Miguel Angel Estrella**, ambassadeur permanent de l'UNESCO, qui réunit des musiciens professionnels juifs et arabes.

Organisé par la Foire Saint-Germain dans le cadre du Salon du Théâtre et de l'édition théâtrale.

En partenariat avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

> Théâtre de l'Odéon – Grande salle / Tarifs de 5€ à 12€

Réservation [theatre-odeon.eu](http://theatre-odeon.eu) / 01 44 85 40 40 / fnac

#### > Lecture

## Pourquoi aimez-vous «La Princesse de Clèves» ? (6/6)

Mardi 8 juin à 18h

Lecture d'extraits de *La Princesse de Clèves* de Mme de La Fayette avec **Marie Darrieussecq**.

Rencontre animée par **Daniel Loayza**.

Organisé avec les éditions Flammarion.

> Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin / Tarif unique 5€ / Réservation 01 44 85 40 40

#### > Lecture musicale

## «L'Exilée»

Jeudi 10 juin à 18h

d'après la poésie de **Marina Tsvetaeva** par **Elena Frolova** et **Claire Sermonne**.

Organisé par le Centre Culturel Français de Moscou, le Bottom Theatrum Musicum, dans le cadre de Paris en toutes lettres.

> Théâtre de l'Odéon – Salon Roger Blin / Entrée libre sur réservation

[present.compose@theatre-odeon.fr](mailto:present.compose@theatre-odeon.fr)

#### > Restitution d'ateliers de lecture, d'écriture et de jeu

## Des structures

Samedi 12 juin à 15h

Restitution des travaux réalisés par 14 jeunes à partir d'ateliers de lecture, d'écriture et de jeu.

Animés par **Sérigne M'Baye Gueye dit Disiz** dans le cadre des actions menées par la Mission Générale d'Insertion de l'Éducation nationale en milieu scolaire.

«Des logiques de pensées héritées des nôtres qu'ils avaient héritées des leurs. Des perceptions de soi rassurantes et confortables. Des cerveaux empaquetés comme le lait dans les Tétra Brick, sous vide, à l'abri du jour...»

## La figure du héros racontée par les enfants

Lundi 14 juin à 20h

Restitution des travaux réalisés par 250 enfants à partir des actions menées en milieu scolaire et avec les associations de proximité dans le cadre de la programmation de *La Vraie Fiancée* aux Ateliers Berthier.

> Théâtre de l'Odéon / Entrée libre sur réservation

[rpondeon@theatre-odeon.fr](mailto:rpondeon@theatre-odeon.fr) / 01 44 85 40 33



# 9-10



## les enfants de saturne philoctète

texte & mise en scène Olivier Py  
18 septembre – 24 octobre / Berthier 17<sup>e</sup>

de Jean-Pierre Siméon d'après Sophocle / mise en scène Christian Schiaretti  
24 septembre – 18 octobre / Odéon 6<sup>e</sup>

## [un cabaret hamlet] je meurs

mise en scène Matthias Langhoff  
5 novembre – 12 décembre / Odéon 6<sup>e</sup>

de Dimitris Dimitriadis / mise en scène Michael Marmarinos  
7 – 12 novembre / Berthier 17<sup>e</sup>

## comme un pays [dying as a country]

d'Heinrich von Kleist / mise en scène André Engel  
2 – 31 décembre / Berthier 17<sup>e</sup>

## la petite catherine de heilbronn la

d'après La Guerre des Juifs de Flavius Josèphe / mise en scène Amos Gitai  
6 – 10 janvier / Odéon 6<sup>e</sup>

## guerre des fils de lumière contre

## les fils des ténèbres un tramway

de Tennessee Williams / mise en scène Krzysztof Warlikowski  
4 février – 3 avril / Odéon 6<sup>e</sup>

## le vertige des animaux avant

de Dimitris Dimitriadis / mise en scène Caterina Gozzi  
27 janvier – 20 février / Berthier 17<sup>e</sup>

## l'abattage ciels kean ou désordre

texte & mise en scène Wajdi Mouawad  
11 mars – 10 avril / Berthier 17<sup>e</sup>

d'après Alexandre Dumas & Heiner Müller / mise en scène Frank Castorf  
9 – 15 avril / Odéon 6<sup>e</sup>

## et génie la ronde du carré la vraie

de Dimitris Dimitriadis / mise en scène Giorgio Barberio Corsetti  
14 mai – 12 juin / Odéon 6<sup>e</sup>

d'après les frères Grimm / adaptation & mise en scène Olivier Py  
18 mai – 11 juin / Berthier 17<sup>e</sup>

## fiancée impatience

Festival de jeunes compagnies  
17 – 27 juin / Odéon 6<sup>e</sup> & Berthier 17<sup>e</sup>

graphisme: © élément+/photographies du spectacle © Alan Ponteray / Licences d'entrepreneur de spectacles 1007518 & 1007519